

Catherine Déchamp-Le Roux

Avant-propos aux textes d'Albert Memmi « Sociologie des rapports entre colonisateurs et colonisés » et « Portrait du décolonisé arabo-musulman et de quelques autres »

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Catherine Déchamp-Le Roux, « Avant-propos aux textes d'Albert Memmi « Sociologie des rapports entre colonisateurs et colonisés » et « Portrait du décolonisé arabo-musulman et de quelques autres » », *SociologieS* [En ligne], Découvertes / Redécouvertes, Albert Memmi, mis en ligne le 02 juin 2009. URL : <http://sociologies.revues.org/index2916.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Association internationale des sociologues de langue française (AISLF)

<http://sociologies.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://sociologies.revues.org/index2916.html>

Document généré automatiquement le 30 septembre 2009.

Catherine Déchamp-Le Roux

Avant-propos aux textes d'Albert Memmi « Sociologie des rapports entre colonisateurs et colonisés » et « Portrait du décolonisé arabo-musulman et de quelques autres »

- 1 Mettre à jour un texte d'Albert Memmi méconnu du public contemporain mais susceptible de rendre compte des débats qui animaient les membres fondateurs de l' AISLF en 1958 n'est pas chose aisée. La complexité de l'œuvre d'Albert Memmi, qui est tout autant littéraire que sociologique, a rendu le choix difficile. Ses travaux sociologiques et textes littéraires de cette période sont des références incontournables ¹. D'autre part, le choix d'un texte, si brillant soit-il, ne rend pas compte du long et complexe parcours intellectuel suivi par un sociologue qui n'a jamais cessé de s'intéresser à la réalité sociale. Ce texte, « Sociologie des rapports entre colonisateurs et colonisés » (Memmi, 1957b) a donc été choisi en accord avec Albert Memmi et il est complété par un extrait (pages 156 à 168) du *Portrait du décolonisé arabo-musulman et de quelques autres* qui est un bilan d'un demi-siècle d'indépendances (Memmi, 2004a).
- 2 Albert Memmi n'est pas un homme tourné vers le passé. Il cite, en exergue, dans *La statue de sel* un passage de la Genèse : « *la femme de Loth regarda en arrière et elle devint une statue de sel* ». Cependant, la connaissance des conditions dans lesquelles certains sociologues ont pris la décision de poser les premières pierres d'une refondation et d'une institutionnalisation de la sociologie de langue française éclaire utilement le présent. Albert Memmi a accepté de livrer quelques souvenirs qui m'ont aidée à comprendre le contexte de la sociologie française de l'après-guerre ².
- 3 La génération précédente, très prometteuse, des sociologues français avait été décimée par la première guerre mondiale. Il fallait donc reconstruire cette nouvelle discipline.
- 4 Georges Gurvitch est un apatride russe et juif, vivant en France depuis 1925. Il connaît très bien les sciences sociales à l'étranger. Il s'exile pendant la guerre à New-York et de retour en France, il œuvre à la refondation de la sociologie française. Il fait connaître le droit social dans sa dimension européenne, les travaux allemands en philosophie sociale et la sociologie théorique et empirique américaine.
- 5 La dimension internationale de Georges Gurvitch a favorisé la création d'une association internationale de langue française avant même que ne soit fondée la Société française de Sociologie (1962) qui évoluera comme une société savante jusqu'à sa refondation en 2002 en Association française de sociologie ³. Georges Gurvitch est l'inventeur et le promoteur de la première.

Quelques éléments biographiques

- 6 Albert Memmi a poursuivi une double carrière de chercheur et d'écrivain. Il est professeur honoraire à l'Université de Paris, professeur à l'Université de Washington, membre du conseil à l'Université de Princeton, professeur honoraire à l'École des Hautes Études Commerciales, Docteur *honoris causa* de l'Université du Néguev. Son œuvre est traduite dans une vingtaine de pays, a obtenu de nombreux prix littéraires dont le grand prix de la francophonie, décerné par l'Académie française et le Grand prix littéraire du Maghreb. *Le Portrait du colonisé* a été sélectionné parmi les cent œuvres qui ont marqué le siècle. Il est considéré comme l'une des figures les plus importantes de la lutte anticoloniale et antiraciste. Ses définitions du racisme

et de la décolonisation ont été retenues par l'*Encyclopedia Universalis*. Enfin, il est membre de nombreuses sociétés savantes et a reçu de nombreuses décorations en France et en Tunisie. Une soixantaine d'ouvrages sur son œuvre de sociologue et/ou littéraire lui sont consacrés.

7 Son parcours est celui d'un enfant né en Tunisie, en 1920, de parents tunisiens membres de la communauté juive. Son père est artisan et sa mère est analphabète. Il est le second d'une famille de treize enfants. Il ne parle le français que vers sept-huit ans et, grâce à une bourse, il poursuivra sa scolarité au lycée Carnot de Tunis. L'ambiance est alors très cosmopolite. Il y fait l'expérience de la colonisation en tant que minoritaire parmi les colonisés. Au lycée, il a deux pères spirituels qui sont, pour la philosophie, Aimé Patri et pour la littérature, Jean Amrouche. Il achève sa scolarité avec un « prix d'honneur des classes de philosophie ». Il connaît les camps de travail forcés durant la guerre. Il poursuit ses études à l'Université d'Alger et part pour la métropole dans l'objectif de passer l'agrégation de philosophie. Inscrit à La Sorbonne, il découvre une philosophie abstraite et élitiste sans rapport avec son quotidien d'étudiant démuné. Il rencontre alors sa femme qui est lorraine, catholique et future agrégée d'allemand. Le couple s'installe à Tunis et enseigne au lycée Carnot. Deux enfants naissent en Tunisie. Albert Memmi est nommé directeur d'un centre psychopédagogique, participe à la création de l'hebdomadaire *Afrique-Action*, futur *Jeune Afrique*, et vit la décolonisation. Il écrit *La Statue de sel*, préfacé par Albert Camus, et paru en 1953. L'ouvrage est salué par la critique. Albert Memmi considère que ce roman contient la matrice de son œuvre. De nombreux autres romans et essais suivront ⁴. Lors de l'indépendance de la Tunisie, en 1956, il quitte sa terre d'origine et s'installe avec sa famille à Paris. Puis, dans le contexte la guerre d'Algérie, il publie *Portrait du colonisé*, précédé du *Portrait du colonisateur* et préfacé par Jean-Paul Sartre en 1957. Nadine Gordimer a écrit la préface de la traduction anglaise. Cet ouvrage a un retentissement considérable et le rend célèbre dans le monde entier.

8 À Paris, Albert Memmi devient le collaborateur principal de Georges Gurvitch qui le forme à la sociologie. Il apprend le métier sur le terrain et il participe au Centre d'études sociologiques et aux nombreux projets de publication et de travaux de recherche. Durant cette période, il est aussi membre du laboratoire de psychologie de René Zazzo. Il fait une série de conférences à l'Institut de psychanalyse et il écrit un texte sur « Littérature et psychanalyse » destiné à un *Traité de psychanalyse* sous la direction de Sacha Nacht (Nacht, 1956). Le projet n'a pas abouti contrairement au *Traité de sociologie* qui paraît, en 1960, sous la direction de Georges Gurvitch (Gurvitch, 1960). La contribution d'Albert Memmi au *Traité de sociologie* est une sociologie de la littérature et durant plusieurs décennies il s'intéresse à la littérature du Maghreb postcolonial. Il obtient la nationalité française en 1967 et, en 1970, il intègre l'Université comme Maître de conférences, puis est promu Professeur, en sociologie de la culture, à l'Université de Paris-Nanterre. Il enseigne à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et poursuit ses travaux sur la domination, le racisme et la dépendance. D'autres publications majeures telles que *Portrait d'un juif*, 1962 ⁵, *L'homme dominé*, 1968, *Juifs et Arabes*, 1974, *La dépendance*, 1979 et *le racisme*, 1982, jalonnent son parcours d'universitaire. Il devient Directeur de l'Unité d'enseignement et de recherche (U.E.R) de sciences sociales de l'Université Paris-Nanterre en 1975. Il fonde un centre de recherches sur la dépendance, lieu d'échanges pour les doctorants et les conférenciers invités. Un colloque consacré aux *Figures de la dépendance* est organisé au Centre International de Cerisy-la-Salle en 1987 (Déchamp-Le Roux, 1990). Il ne cesse d'écrire et de donner des conférences sur des problèmes contemporains et sur la sociologie des faits littéraires.

9 Maurice de Gandillac ⁶ avait encouragé cette double vocation en raison de la complexité de la personnalité d'Albert Memmi. On lui doit la définition de concepts tels que le racisme, la judéité ⁷, l'hétérophobie, la dépendance et la pourvoyance. Il n'est pas possible d'utiliser ces concepts sans se référer à la définition proposée par Albert Memmi. Enfin, le dernier essai

Portrait du décolonisé est un prolongement du *Portrait du colonisé* (Memmi, 2004a, 1982 ; 1979, 1974 ; 1968 ; 1962 ; 1957a).

De l'expérience vécue à l'universel

- 10 Albert Memmi s'est toujours imposé de partir de l'expérience vécue pour décrire la réalité sociale. Toute l'œuvre est donc construite à partir d'éléments biographiques. Que les ouvrages soient des fictions, des essais ou des enquêtes sociologiques, le sujet n'est traité qu'en raison d'une connaissance empirique de celui-ci. Philosophe de formation, comme la plupart des sociologues d'après-guerre, il s'est démarqué rapidement d'une philosophie spéculative éloignée de la réalité quotidienne. Il raconte qu'inscrit à La Sorbonne pour y préparer l'agrégation de philosophie, il prend ses distances avec les débats spéculatifs : « *j'arrivais d'une Afrique du Nord en pleine tourmente, j'étais sans le sou, j'avais faim, et je tombe sur quoi ? Le jeu transcendantal chez Kant ! Moi qui avais tout misé sur la philosophie, ça m'a semblé du bavardage* »⁸.
- 11 Il est possible de penser que ce rejet a prédisposé Albert Memmi à s'ouvrir à la sociologie, discipline empirique, ce qu'il fera lorsqu'il viendra s'installer en France au moment de l'indépendance de la Tunisie. Les rapports sociaux et humains sont au cœur de ses préoccupations et Albert Memmi développe une méthode personnelle fondée sur une philosophie du vécu personnel. Confronté à un problème, il se demande toujours comment il le vit et l'analyse. L'introspection est quotidienne et Albert Memmi note sans relâche tous les faits qui retiennent son attention. Il n'y a pas de neutralité par rapport à un sujet. La réflexion puis la conceptualisation permettent la distanciation nécessaire pour atteindre l'universel. On trouve l'empreinte de la formation philosophique puis l'expérience de la clinique psychologique dans l'analyse sociologique des nombreuses situations humaines décrites. L'approche comparative est mobilisée pour analyser les situations humaines – en particulier les *duos*. L'intersubjectivité de l'être humain est à prendre en compte et à resituer dans le tissu social. L'individu n'existe qu'en relation à autrui. La notion de *duo* est fondée sur son expérience personnelle. Cette notion fondamentale dans la pensée sociologique de Memmi prend une importance particulière dans le contexte contemporain de l'analyse sociologique qui privilégie l'analyse de l'individu parfois coupé de son contexte. Les interactions humaines à l'œuvre dans les *duos* dominant-dominé ou pourvoyeur-dépendant sont finement analysées ainsi que le tissu social dans lequel ils s'inscrivent. La démarche consiste à partir d'un concept commun pour ensuite se demander si la définition rend compte de la situation analysée. C'est ainsi qu'Albert Memmi se saisit d'outils existants pour les critiquer et pour forger des outils plus adaptés à la situation étudiée.
- 12 Le concept de racisme (Memmi, 1964 ; Maucorps, Memmi & Held, 1965 ; Memmi, 1982) : « Le racisme est la valorisation, généralisée et définitive, de différences, réelles et imaginaires, au profit de l'accusateur et au détriment de sa victime, afin de justifier ses privilèges ou son agression », dont le sens premier renvoie à une réalité biologique, a été peaufiné jusqu'à la création d'un nouveau concept, l'hétérophobie : « L'hétérophobie pourrait désigner ces constellations phobiques et agressives, dirigées contre autrui, qui prétendent se légitimer par des arguments divers, psychologiques, culturels, sociaux ou métaphysiques, et dont le racisme, au sens biologique, serait une variante... Hétérophobie permettrait d'englober toutes les variétés de refus agressifs » devant mieux rendre compte de la complexité de la peur et du rejet de la différence qu'elle soit biologique, culturelle, religieuse, de classe ou de genre. Entre la définition canonique du racisme, entrée dans l'Encyclopedia universalis et la proposition d'un nouveau concept universel, il s'est écoulé deux décennies.

De la dominance à la dépendance

- 13 Albert Memmi a souhaité comprendre les mécanismes communs à la plupart des oppressions. Ce thème unique de la domination subie ou exercée a permis l'analyse de la condition du

colonisé, du juif, du prolétaire, des noirs américains, des femmes et des domestiques. La démarche comparative permet, à partir de spécificités, de passer à l'étape de la généralisation. La compréhension d'une situation de domination n'est possible que si l'on s'intéresse au *duo* en d'autres termes aux partenaires du diptyque domination-sujétion (Memmi, 1979) : « *La domination est l'ensemble des contraintes imposées par le dominant à l'égard du dominé et la sujétion est l'ensemble des réponses, actives ou passives, du dominé aux agressions du dominant* ». Une sociologie de la domination doit englober dans son analyse les relations dominant-dominé situées dans le contexte social et historique. C'est ainsi qu'Albert Memmi juxtapose les portraits du colonisé et du colonisateur. Le cadre d'analyse étant posé, l'étape de la vérification par la multiplication des points de vue – enquêtes diverses – en permet l'approfondissement. Il est ainsi apparu évident que malgré les relations conflictuelles décrites dans ces *duos*, il y a un besoin fondamental d'autrui. Le processus de dominance est éclairé par les conduites de dépendance qui sont multiples et concernent tous les êtres humains dominants ou dominés.

- 14 La dépendance est définie comme « une relation contraignante, plus ou moins acceptée, avec un être, un objet, un groupe ou une institution, réels ou idéels, et qui relève de la satisfaction d'un besoin » (Memmi, 1979). Un nouveau duo est décrit : le dépendant et le pourvoyeur. C'est une relation qui peut prendre de multiples formes sur le modèle du premier duo qui est celui formé par la mère et l'enfant. Cette première expérience de dépendance marque l'individu et la relation pourvoyeur-dépendant est nécessairement conflictuelle car il y a une dimension imaginaire dans la relation et le pourvoyeur apparaît comme ne donnant pas assez. L'objet de pourvoyance est variable selon les contextes. Il existe des dépendances et des pourvoyances collectives dont la colonisation peut être un archétype. L'être humain est tour à tour dépendant et pourvoyeur. Le concept de pourvoyance qui définit l'action du pourvoyeur à l'égard d'un dépendant est intéressant car il qualifie de nombreuses actions humaines qui ne peuvent pas être analysées en termes de domination-sujétion car relevant d'une situation extrême (Déchamp-Le Roux, 1990).

Colonisateur, colonisé et décolonisé

- 15 La situation coloniale et le processus de décolonisation sont des questions sociales et politiques qui sont débattues par quelques intellectuels d'après-guerre⁹. Georges Gurvitch prend position en faveur de la « déclaration sur le droit à l'insoumission dans la guerre d'Algérie » et est victime d'un attentat à la bombe (Cramer, 1986).
- 16 La situation coloniale décrite et analysée par les anthropologues et les sociologues (Balandier, 1951 ; Mouchenik, 2002) est caractérisée par le motif économique de la colonisation qui conditionne les autres traits communs à toute situation coloniale. Il y a une soudaine accélération de l'histoire avec la décolonisation et un nouveau terrain d'investigation est offert à l'idée de changement social. En effet, les transformations rapides que connaissent les pays du tiers monde génèrent, entre autres influences, un intérêt renouvelé pour l'étude des processus de changement social (Rocher, 1968).
- 17 Le choix d'un texte sur cette question n'a pas qu'un intérêt historique car les analyses de la situation coloniale reprennent du service en ce qu'elles donnent certaines clés de compréhension des nouvelles dominations et des mutations réalisées dans le contexte néocolonial. Le texte d'Albert Memmi rend compte des rapports entre colonisateurs et colonisés et tente de définir la nature et l'ensemble des relations qui les unissent. Il se démarque de certains travaux qui parlent de sociologie de la colonisation car la sociologie coloniale est par nature relationnelle. Les conditions historiques et socio-économiques sont mouvantes et spécifiques. Chaque situation ou étape doit pouvoir être située dans une perspective globale dynamique. Albert Memmi propose une grille d'analyse qui prend en compte la différence et la spécificité des rapports entre colonisateurs et colonisés. Ce texte renvoie au *Portrait*

du colonisé dans lequel on trouve la notion de valeurs-refuges qui désigne le processus par lequel le colonisé valorise certaines valeurs traditionnelles et ainsi, le passé devient mythique. *Portrait du décolonisé* dresse un bilan sévère de la décolonisation malgré la diversité des situations. L'analyse est plus centrée sur la figure de l'arabo-musulman et est déclinée d'après un triptyque : le nouveau citoyen, l'immigré et la deuxième génération. Cette figure est choisie en raison de la proximité d'Albert Memmi avec le Maghreb. Il fait l'hypothèse selon laquelle *les mécanismes qui régissent les décolonisations, comme ceux qui régissent les colonisations, sont, par-delà les particularités locales, relativement communs.*

18 La pauvreté, la corruption et le despotisme sont le lot quotidien du tiers-monde. Le retour à des valeurs-refuges a favorisé l'intégrisme qui ne peut pas donner les clefs de compréhension du monde contemporain. Albert Memmi propose une morale universelle fondée sur la démocratie, la laïcité, la solidarité et la rationalité. Ces valeurs sont des acquis de la société occidentale et pourraient faire partie du patrimoine commun. L'interdépendance des peuples et le métissage généralisé contribuent à transformer durablement nos sociétés, parfois à notre insu.

19 Ceci étant posé, la sociologie des rapports entre colonisateur et colonisé nous éclaire sur les rapports observables du nouveau *duo* entre ex-colonisateur et ex-colonisé ; comme l'écrit Albert Memmi : « L'immigration est la punition du péché colonial ». Une chape de plomb a entouré les séquelles de la décolonisation. Une page de l'histoire était tournée et l'assimilation devait pouvoir se réaliser comme lors de chaque vague d'immigration. C'est cependant oublier que cette nouvelle vague d'immigration est issue des colonies et que le rapport à la métropole est de ce fait différent. Les immigrés espèrent une compensation pour le passé colonial subi et devant la suspicion à l'encontre de citoyens de second ordre – parce que ex-colonisés – les immigrés se défendent par un repli communautaire et par le recours à des valeurs-refuges.

20 En France, la sociologie de l'immigration est un domaine de recherche récent et cette situation est révélatrice du silence qui a entouré les problèmes sociaux liés à l'immigration, à l'assimilation et à l'intégration. Depuis une décennie, il y a une production scientifique sur la situation sociale des immigrés. Cependant il est bien souvent fait table rase du passé colonial dans l'analyse de la situation de l'immigré. Dans le contexte social contemporain, la connaissance de la sociologie des rapports colonisateur-colonisé pourrait permettre de mieux interpréter et comprendre les difficultés réciproques observées dans les rapports ex-colonisateur et ex-colonisé.

Bibliographie

BALANDIER G. (1951), « La situation coloniale : approche théorique », *Cahiers internationaux de sociologie*, volume 11, pp. 44-74

CRAMER R. (1986), « Éléments biographiques et bibliographiques pour une étude de l'apport de Georges Gurvitch à la théorie et à la sociologie du droit », *Droit et Société*, n° 4, pp. 457-467

DÉCHAMP-LE ROUX C. (dir.) (1990), *Figures de la dépendance*, colloque de Cerisy-la-Salle, Paris, Presses Universitaires de France

FARRUGIA F. (2000), *La Reconstruction de la sociologie française 1945-1965*, Paris, Éditions l'Harmattan

GURVITCH G. (dir.) (1960), *Traité de sociologie*, volume 1 et volume 2, Paris, Presses Universitaires de France

MAUCORPS P. H., MEMMI A. & J.-F. HELD (1965), *Les Français et le racisme*, Paris, Éditions Payot

MEMMI A. (1953), *La Statue de sel*, préface d'Albert Camus, Paris, Éditions Corrèa

MEMMI A. (1955), *Agar*, Paris, Éditions Corrèa, réédition Gallimard

MEMMI A. (1957a), *Portrait du colonisé précédé du Portrait du colonisateur*, préface de Jean-Paul Sartre, Paris, Éditions Corrèa

- MEMMI A. (1957b), « Sociologie des rapports entre colonisateurs et colonisés », *Cahiers internationaux de Sociologie*, volume 23, juillet-décembre, pp. 85-96
- MEMMI A. (1962), *Portrait d'un juif*, Paris, Éditions Gallimard
- MEMMI A. (1964), *Le Racisme, essai de définition*, Paris, Éditions La Nef
- MEMMI A. (1968), *L'Homme dominé, (le colonisé, le noir, le juif, la femme, le domestique)*, Paris, Éditions Gallimard
- MEMMI A. (1969), *Le Scorpion*, Paris, Éditions Gallimard
- MEMMI A. (1974), *Juifs et Arabes*, Paris, Éditions Gallimard
- MEMMI A. (1977), *Le Désert*, Paris, Éditions Gallimard
- MEMMI A. (1979), *La Dépendance*, Paris, Éditions Gallimard, préface de F. Braudel, suivi d'une lettre de Vercors
- MEMMI A. (1982), *Le Racisme. Description, définition, traitement*, Paris, Éditions Gallimard
- MEMMI A. (1988), *Le Pharaon*, Paris, Éditions Julliard
- MEMMI A. (2000), *Le Nomade immobile*, Paris, Éditions Arléa
- MEMMI A. (2004a), *Portrait du décolonisé arabo-musulman et de quelques autres*, Paris, Éditions Gallimard
- MEMMI A. (2004b), *Téréza et autres femmes*, Paris, Éditions Le Félin
- MOUCHENIK Y. (2002), « Avec Georges Balandier. L'actuel et le pluriel, une anthropologie des turbulences », *L'autre*, volume 3, n° 3, pp. 393-410
- NACHT S. (dir.) (1956), *La psychanalyse d'aujourd'hui*, Préface de E. Jones, Paris, Presses Universitaires de France
- ROCHER G. (1968), « Le Changement social », dans *Introduction à la sociologie générale*, Montréal, Éditions Hurtubise H.M.H., volume 3
- STORA B. (1992), *Histoire de la guerre d'Algérie (1954-1962)*, Paris, Éditions La Découverte
- VANNIER P. (2000), « Les caractéristiques dominantes de la production du Centre d'Études Sociologiques (1946-1968) : entre perpétuation durkheimienne et affiliation marxiste », *Revue d'histoire des Sciences Humaines*, volume 2, pp. 125-146

Notes

- 1 Citons : Memmi, 1953 et 1957a.
- 2 Il faut signaler des travaux récents sur la refondation de la sociologie française : Vannier, 2000 ; Farrugia, 2000.
- 3 Catherine Déchamp-Le Roux est membre du bureau de l'AFS depuis 2002.
- 4 Memmi, 1955, 1969, 1977, 1988, 2000, 2004b.
- 5 . Georges Gurvitch considérait que c'était la première contribution sociologique sur la question de la judéité.
- 6 Voir l'hommage rendu par Maurice de Gandillac dans Déchamp-Le Roux, 1990.
- 7 C'est-à-dire : le fait et la manière d'être un juif.
- 8 Propos recueillis par Catherine Simon, *Le Monde*, mercredi 16 juin 2004, p. 17
- 9 Il convient de rappeler le comité d'action des intellectuels contre la poursuite de la guerre en Afrique du Nord en 1956 puis la « Déclaration sur le droit à l'insoumission dans la guerre d'Algérie » ou « Manifeste des 121 » en octobre 1960 (Stora, 1992).

Pour citer cet article

Référence électronique

Catherine Déchamp-Le Roux, « Avant-propos aux textes d'Albert Memmi « Sociologie des rapports entre colonisateurs et colonisés » et « Portrait du décolonisé arabo-musulman et de quelques autres » », *SociologieS* [En ligne], Découvertes / Redécouvertes, Albert Memmi, mis en ligne le 02 juin 2009. URL : <http://sociologies.revues.org/index2916.html>

À propos de l'auteur

Catherine Déchamp-Le Roux

Université de Bretagne Occidentale, France, cdl@univ-brest.fr

Résumé / Abstract / Resumen

Présentation de deux textes d'Albert Memmi, l'un « Sociologie des rapports entre colonisateurs et colonisés », est un article paru en 1957 dans les *Cahiers internationaux de Sociologie*, volume 23, juillet-décembre, pp. 85-96 (reproduit avec l'aimable autorisation de la revue); l'autre étant un court extrait (pages 156 à 168) de l'ouvrage *Portrait du décolonisé arabo-musulman et de quelques autres* paru en 2004 aux éditions Gallimard, et publié avec l'aimable autorisation de ces dernières.

Mots clés : décolonisation, Albert Memmi, colonisation, histoire des idées

Presentation of two texts of Albert Memmi, one "Sociologie des rapports entre colonisateurs et colonisés", is a article published in 1957 in the *Cahiers internationaux de Sociologie*, volume July 23 - December, pp. 85-96 (reproduced with the kind authorization of the review) ; the other being a short extract (pages 156 to 168) of the book *Portrait du décolonisé arabo-musulman et de quelques autres*, published in 2004 by the Gallimard editions, and reproduced with the kind authorization of these last.

Introducción a dos textos de Albert Memmi. El primero es un artículo, « Sociologie des rapports entre colonisateurs et colonisés » (« Sociología de las relaciones entre colonizadores y colonizados ») publicado en 1957 en los *Cahiers internationaux de Sociologie*, Vol. 23, julio-diciembre, pp. 85-96, (reproducido con la amable autorización de la revista). El siguiente es un corto extracto (paginas 156-168) del libro *Portrait du décolonisé arabo-musulman et de quelques autres* (« Retrato del descolonizado arabo musulmán y de algunos otros ») publicado en 2004 por la editorial Gallimard, reproducido aquí con su amable autorización.